

Rencontre avec Karin Serres auteure de « Monde sans oiseaux » le 27 février 2015 devant les 2nd 5 et 2nd 2

Karin Serres est écrivain et scénographe

A propos de « Monde sans oiseaux »

D'où est venue votre inspiration pour ce roman ?

« Tout d'abord il y a quelque chose qui surgit dans ma tête puis après, apparaissent les petits détails, par exemple pour « Monde sans oiseaux », le village au bord du lac est cette première idée puis j'ai ajouté les détails : j'avais lu un article dans Science et Vie, une étude sur la fluorescence des animaux domestiques »

Pourquoi avoir fait disparaître les oiseaux ?

« Si on enlève les oiseaux dans un monde, c'est un peu un grain de sable, mais c'est ce grain de sable qui fait passer dans un monde parallèle, j'écris sans réfléchir, le monde imaginaire est logique de lui même »

Combien de temps avez-vous mis pour écrire ce roman ?

« Environ 3ans, quinze jours à un mois pour voir les grandes lignes de l'histoire et deux ans d'écriture. J'écris beaucoup et j'enlève beaucoup, quand la maison d'édition accepte le manuscrit, après il y a encore un travail de réécriture »

A propos du métier d'écrivain et de scénographe

Pourquoi un livre pour adultes alors que vous écrivez pour les enfants ?

« Je veux écrire pour tout le monde, les textes sont pour tous. Les émotions sont différentes selon l'âge mais on peut les partager ». J'aime « Écrire des mondes dans lesquels on peut entrer quelque soit son âge »

Combien de livres avez-vous écrit ?

« 60 pièces de théâtre dont 20 ont été publiées, on écrit pour soi, pour faire le tour, du monde que l'on a dans la tête, après, on ne contrôle pas l'édition »

Quel genre préférez-vous écrire ?

« J'adore le théâtre, car ton imagination devient vivante, tes personnages sont joués »
« Dans le roman, c'est « un dialogue direct entre ta tête et celle du lecteur », c'est un dialogue intime J'aime ces deux formes. Je souhaite que les lecteurs soient touchés par ce que j'écris

Depuis quel âge écrivez-vous ?

« Depuis le CP, je crois, depuis que je sais écrire et que j'ai réalisé que les mots pouvaient me servir à écrire mes histoires à moi »

Mais « Je pensais que je ne pourrai pas être écrivain, je me mettais des barrières : je n'avais pas de parents artistes, je faisais beaucoup de fautes même si je lisais beaucoup, et on me disait que je n'avais pas d'imagination. »

« Mais la vie m'a surprise, j'ai fait des études pour réaliser des décors et des costumes de théâtre, j'ai dû lire beaucoup de pièces de théâtre et finalement j'ai écrit une pièce, qui a plu à un metteur en scène qui a décidé de la monter, c'est comme ça qu'en 1995, j'ai commencé à être écrivain »

« Ces barrières ou obstacles que je me mettais étaient de faux prétextes, on peut être écrivain même si ses parents ne sont pas artistes, ensuite, il existe le métier de correcteur orthographique, j'écris

sans me préoccuper de l'orthographe, après je me corrige et après on me corrige. »
« Pour mon problème d'imagination, en fait, la littérature va du plus réaliste au plus imaginaire, au milieu il y a du réel qui est irréaliste, c'est je crois ce que je fais. »
« L'écriture, c'est personnel, c'est un plaisir personnel et tout le monde y a droit »

Quelles études avez-vous faites ?

« J'ai fait une première littéraire arts plastiques, je voulais être peintre, je voulais entrer aux Beaux Arts de Paris ou à l'école nationale des Arts décoratifs, j'ai passé le concours de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) pour m'entraîner sans savoir ce que c'était, j'ai été prise et j'ai échoué aux deux autres concours pour lesquels j'avais énormément travaillé »

Vivez-vous de l'écriture ?

« Non, j'ai 4 métiers : l'écriture, les décors et les costumes de théâtre, la mise en scène de théâtre et la traduction de pièce de théâtre en anglais et allemand
Certains de mes textes sont traduits, et j'aime travailler avec le traducteur sur ce qui est intraduisible
Mon autre passion ce sont les langues, j'aimerais apprendre d'autres langues »

Quels conseils donneriez-vous à quelqu'un qui écrit ?

Il faut faire du brouillon, être patient

« Pour bien écrire, il faut écrire », il faut s'entraîner, il ne faut pas se décourager et écrire beaucoup et il faut lire beaucoup pour avoir des émotions, « Il faut provoquer des émotions quand on écrit et avoir des émotions quand on lit »

« Il faut avoir confiance dans ce que l'on a dans la tête »

Une idée de prochain livre ?

« J'ai des histoires perpétuellement dans la tête en construction, j'ai toujours envie d'écrire, je travaille sur une pièce de théâtre qui se passera à Marseille, une fille qui se retrouve seule à la gare, un peu paumée, rencontrera un groupe d'ados, elle vient d'un monde lointain coupé de tout »

Comment choisissez-vous un livre ?

« Je fais confiance aux libraires, et quand je rentre dans une librairie, je vois des gens derrière les livres, je pense que derrière chaque livre il y a un auteur pour qui ce livre est important »

« J'écoute aussi les conseils des personnes que je connais, et qui me connaissent. »

Qui vous a inspiré ?

Yoko Ogawa, c'est une auteure mystérieuse, elle écrit des romans et des nouvelles, ses histoires me hantent, j'aime aussi Haruki Murakami, tous ses romans, notamment la tétralogie 1Q84 et un jour, des élèves dans un cercle de lecteurs m'ont fait découvrir « La ligne verte » de Stephen King.